

Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation
www.la-recherche-en-education.org

N° 8 (2012), pp. 44-53

Peut-on apprendre la citoyenneté ? Trois modèles d'éducation politique et sociale pour les élites

Carmen Letz

Université de Limoges et Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg
carmen.letz@unilim.fr

Éliane Pautal

IUFM du Limousin
eliane.pautal@unilim.fr

Résumé

L'École des Roches en France, la Schule Schloss Salem en Allemagne et l'École d'Humanité en Suisse sont des internats privés issus du mouvement de l'éducation nouvelle. Soucieux d'améliorer et d'humaniser la société, ainsi que d'œuvrer en faveur de la paix dans le monde, ils fondent leurs conceptions pédagogiques sur une éducation globale et mettent en exergue le Citoyen du monde. Dans cette perspective, la formation politique et sociale est un élément fondamental. L'article compare à l'exemple de ces écoles trois modèles de l'éducation à la citoyenneté en utilisant une « analyse croisée » de leur mode de fonctionnement afin d'en comprendre les similitudes et différences.

Il en résulte que plus les élèves sont impliqués dans des fonctions à responsabilité structurées et plus ils disposent d'autonomie pour mener à bien des projets réels, plus ils développent de sensibilité pour autrui et leur environnement.

Mots-clés : Citoyen du monde – Éducation à la démocratie – Schule Schloss Salem – École d'Humanité – École des Roches – Écoles nouvelles

Introduction

L'École des Roches, la Schule Schloss Salem et l'École d'Humanité sont des internats privés issus du mouvement de l'éducation nouvelle. Soucieux d'améliorer et d'humaniser la société, ainsi que d'œuvrer en faveur de la paix dans le monde, ils fondent leurs conceptions pédagogiques sur une éducation globale et mettent en exergue le Citoyen du monde. Dans cette perspective, la formation politique et sociale est un élément fondamental.

Créées au tournant du siècle dernier, les écoles en question, qui avaient au début un caractère novateur profitent à présent d'une expérience de cent ans et ont vu passer un grand nombre de personnalités influentes sur la scène politique et sociale.¹ Ce fait ouvre le champ à l'analyse de leurs enseignements et les résultats obtenus. Ainsi les concepts pédagogiques de ces

institutions présentent un intérêt particulier lorsqu'on s'interroge sur l'éducation des générations futures, notamment sur leur sensibilisation aux sujets politico-sociaux.

Les expériences réalisées par ces écoles pourraient nourrir le débat sur le développement des programmes scolaires de l'instruction politique et sociale, fort importante dans le contexte actuel de la spoliation des ressources, des conséquences dues au changement climatique de la planète et des réflexions altermondialistes relatives à ces problématiques supranationales. En conséquence de quoi le fonctionnement pédagogique des internats nous intéresse sous l'aspect de l'organisation de la vie sociale incluant à la fois l'instruction scolaire et l'éducation à la citoyenneté. Afin d'améliorer la formation au sein de nos écoles publiques, l'analyse comparative du mode de fonctionnement de ces internats privés devrait apporter des éléments de réflexion intéressants.

Dans cette perspective, nous examinerons l'instruction politique et sociale actuelle au sein des trois écoles d'élite, dans l'espace franco-germanique. Nous proposons une analyse croisée pour savoir, comment aujourd'hui, elles interprètent et mettent en œuvre pédagogiquement leur vision du Citoyen du monde et de la société idéale au XXI^e siècle.

1. Des soubassements politiques aux conceptions pédagogiques

Les visions d'une société idéale divergent fondamentalement selon l'orientation sociopolitique des fondateurs des trois écoles : Edmond Demolins, père de l'École des Roches en Normandie fondée en 1899, était à la fois conservateur et libéral. Kurt Hahn qui créa la Schule Schloss Salem au bord du Lac de Constance en Allemagne en 1920 se déclarait dans les débuts monarchiste-parlementaire. Et Paul Geheeb, qui ouvra l'École d'Humanité en Suisse en 1934, se situait plutôt à l'aile gauche de l'éducation nouvelle. Pourtant tous trois appartenaient au même mouvement pédagogique réformateur. La question se pose donc de savoir s'il existe réellement un fondement commun dans leurs conceptions pédagogiques, politiques et sociales et comment leurs différentes philosophies s'y reflètent.

1.1. Le Capitonat rocheux

L'École des Roches est le plus ancien des trois internats en question. Son objectif majeur se résume dans la formation d'une classe dirigeante. Ainsi, les élèves apprennent à exercer dans des fonctions de direction. Le pilier du concept pédagogique politico-social au sein de l'École des Roches pour produire ce vivier du leadership, est, depuis sa création, ancré dans l'institution du capitonat. Il consiste à déléguer aux élèves que l'on considère particulièrement responsables et dotés de qualités d'autorité innée, une fonction de chef d'élèves, une sorte de relais et de média entre enfants, voire adolescents et adultes. Les élèves qui vivent en « grandes familles » dans différents manoirs, obéissent ainsi au Capitaine affecté à leur maison pour assurer, entre autres, le bon déroulement de la discipline dans les dortoirs et les études. Ce Capitaine est coopté par les adultes, notamment par les Chefs de Maison et la direction.

Avant d'entrer dans cette fonction, les Capitaines doivent faire preuve de leurs capacités de direction en tant que Responsable et doivent répondre à certains critères : « leur probité, leur maturité et leur exemplarité [...] » Leur rôle est de « susciter l'autodiscipline, insuffler la loyauté et l'entraide. Ils personnifient l'éducation Rocheuse. »² Les Capitaines incarnent à proprement parler l'idéal de l'Homme de l'élite. Le terme Capitaine venant de la marine reflète l'ordre strictement hiérarchisé de l'école, basé sur l'obéissance bien qu'elle se pratique de façon non coercitive mais « amicale ».

L'institution du Capitanat permet aux élèves de s'exercer aux fonctions de dirigeant. Ce qui est en cohérence avec l'objectif de l'École des Roches, à savoir, sélectionner les meilleurs pour former une élite sociale. Cependant on relèvera que les Capitaines ne sont pas élus par les élèves eux-mêmes ; ceci est une entrave aux critères établis par le Bureau International des Écoles Nouvelles, BIEN³, (point 22, « élection des chefs par les élèves »). La cooptation reposant sur le principe de la sélection, ne répond ni aux attentes actuelles d'une éducation démocratique au Citoyen du monde, ni aux exigences relatives aux écoles nouvelles au début du XX^e siècle.

1.2. L'École-État salémien

Tout comme l'École des Roches, la Schule Schloss Salem a pour but la formation d'une élite. Son système de sélection ressemblait jusqu'au milieu du XX^e siècle au Capitanat rocheux et fut connu sous le nom de *Farbentragenden*⁴ (ceux qui portent les couleurs). Comme leurs homologues de l'École des Roches, ils entraient dans cette fonction par cooptation, selon des critères de qualités humaines et de capacités de direction. Mais, suite à une grève des élèves dans les années soixante, cette pratique fut remplacée par un parlement élu qui représente un véritable instrument de pouvoir pour les élèves. Lors de réunions régulières, ceux-ci ont la possibilité de communiquer des idées et des propositions à la direction qui, elle, doit se montrer ouverte au débat. Toutefois, elle se garde le droit d'une décision unilatérale sur des questions particulièrement substantielles ou coûteuses.

Dans la description du programme éducatif diffusée *via* internet en 2006, l'école formule clairement son engagement universel sur le plan de la formation politique :

*« Salem s'est toujours compris comme une école investie d'une mission politique. La prise de responsabilité, l'exercice aux comportements démocratiques, la manipulation de fonctions liées au pouvoir et la vision critique sur le monde ont toujours été, depuis la fondation, des aspects importants de la vie quotidienne. »*⁵

À Salem, l'éducation politique passe par la familiarisation avec le monde politique dans tous ses aspects, y compris les plus délicats à gérer pour les pédagogues, tels les conflits de pouvoir entre élèves et adultes.

La Schule Schloss Salem se définit comme un État en soi ou École-État en accord avec l'idée de la Polis platonicienne sur laquelle Kurt Hahn s'appuie, à savoir la formation d'une élite de dirigeants, surtout politiques (l'aristocratie salémienne). Ainsi, au fil du temps, Salem est devenu l'internat d'élite le plus connu en Allemagne où l'on favorisait le développement de la personnalité à la préparation aux diplômes.

Cependant, la réussite sociale des élèves repose aujourd'hui sur les compétences garanties par les diplômes. Les parents des Salémiens payent donc pour que leurs progénitures réussissent leur ascension ou, au pire, maintiennent leur niveau social élitiste déjà acquis. En contrepartie, ils demandent que leurs enfants obtiennent ces diplômes, clés de la réussite sociale. Pour garantir cela, la direction de la Schule Schloss Salem, comme d'ailleurs celle de l'École des Roches, ne prend plus le risque de déranger le bon déroulement de son établissement. Au contraire, à chaque instant et dans toutes les instances, elle reste l'ultime maîtresse des événements et des décisions. Le système de l'École-État s'est ainsi rigidifié et s'est adapté aux vœux des parents. Néanmoins, l'idée d'accorder aux élèves de hautes responsabilités dans tous les domaines du pouvoir, le législatif et la juridiction inclus, demeure un trait caractéristique prépondérant à Salem, ce qui n'est pas le cas de l'École des Roches. Ce qui est

commun aux élèves de ces deux établissements, est l'appartenance à un réseau d'élite d'envergure internationale, et peu perméable à ceux qui n'en font pas partie. Par ailleurs, cette élite se situe aujourd'hui plutôt dans le secteur économique et industriel que politique.

1.3. La commune scolaire de l'École d'Humanité

La conception pédagogique politico-sociale de l'École d'Humanité est très différente de celle de Salem et des Roches. La sélection et la formation d'une élite particulière n'est pas la préoccupation majeure pour ses fondateurs, Paul et Edith Geheeb-Cassirer. Leur vision de la société n'est pas pyramidale ; tous les membres de la communauté scolaire se situent sur le même pied d'égalité. La priorité est donnée à l'enseignement de l'excellence, dans le sens de la formation d'une élite d'individus égaux. Ainsi, les enseignants, tout comme les élèves se trouvent sur le même chemin ; celui du perfectionnement de soi-même et de la communauté. Ce qui importe est l'épanouissement de l'individu au plus haut niveau afin qu'il puisse investir au mieux ses propres talents au bénéfice de l'ensemble communautaire, voire de l'humanité. Selon Geheeb,

« [...] la jeunesse doit être formée pour la lutte en faveur d'un monde meilleur, aussi l'une des tâches de l'école est-elle d'aider les jeunes à résoudre le problème des rapports entre l'individu et la communauté [...] en fournissant à l'enfant l'occasion de se dévouer à un idéal extérieur à lui, ce qui est le but le plus élevé de la vie humaine. »⁶

Geheeb insiste sur l'implication politique et sociale de l'individu dans la communauté, voire sur son devoir à l'égard de la construction évolutive « d'un monde meilleur ». Son concept repose sur deux axes : celui de la multiplicité d'une part et celui de la participation à l'unité d'autre part ; « plus il y a d'âmes riches et créatrices parmi eux, plus leur aura sera rayonnant et fertile, au profit du climat communautaire. »⁷

Dans cette perspective les élèves doivent apprendre à agir de façon autonome et responsable, au sein d'une « petite communauté », la *Schulgemeinde* (commune scolaire). Les décisions y sont prises par vote à voix égale. Même celle du directeur ne pèse pas plus que celle d'un élève. Théoriquement, il ne devrait pas prendre de mesures décisives sans l'approbation de la *Schulgemeinde*.

Contrairement à l'École des Roches et la Schule Schloss Salem, l'École d'Humanité ne repose, en principe, sur aucune structure hiérarchique. Il existe tout de même le *Polygone*, un organe géré par un groupe d'environ six élèves et encadré par un enseignant référent, qui collecte des informations, des désirs, des soucis des élèves, pour en débattre à la *Schulgemeinde*. Il en est de même pour le personnel et les enseignants qui se réunissent chaque jour de classe pour organiser l'enseignement et la vie au quotidien ainsi que pour discuter de problématiques diverses.

Bien que les conceptions des trois établissements divergent de manière essentielle, ils ont en commun un but ultime : chercher à améliorer la société par le biais de l'éducation. Dès lors, comment mettent-elles en œuvre leurs conceptions pédagogiques fondatrices pour atteindre cet objectif ?

2. La mise en pratique des concepts pédagogiques

Georges Bertier, directeur de l'École des Roches succédant à Edmond Demolins écrit en 1925 : « Nous voulons que les enfants qui nous sont confiés soient plus parfaits que nous, [...] qu'ils soient de meilleurs citoyens du monde »⁸. Cette phrase de Bertier aurait très bien pu

avoir été prononcée aussi par Kurt Hahn ou Paul Geheeb. Le terme du Citoyen du monde, déjà d'actualité au moment de la fondation des écoles, figure toujours sur les pages internet des écoles. Il s'agit alors d'examiner par quels moyens pédagogiques les différents établissements mettent en pratique l'éducation du Citoyen du monde.

2.1. L'enseignement de la vie politique et sociale à l'École des Roches, un engagement modéré

« Edmond Demolins [...] affichait l'ambition d'introduire en France un nouveau type d'éducation destiné à former de nouvelles élites elles-mêmes appelées à réformer la société française, et ce dans un sens particulier : celui du particularisme. »⁹

Dans son livre *À quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons* (1897), Edmond Demolins expose le particularisme comme le système social qui a permis aux Anglo-Saxons de dominer le monde sur le plan politique et économique. Son idée est de transformer la société française communautariste selon le modèle particulariste. Car ce n'est pas le devoir de la société d'assurer les arrières de l'individu. Il est à la charge de chacun de s'investir pour le bien de la société. La nouvelle société doit être bâtie sur la force et la flexibilité de jeunes entrepreneurs progressistes et abandonner le système lourd, rigide et sclérosé du fonctionnariat. L'homme d'action est de mise. Pour le former, l'École des Roches suit la méthode du *self-gouvernement* articulé principalement autour des différentes Maisons, les « familles rocheuses ». L'enseignement politique et social de ce jeune entrepreneur se concentre donc sur ces lieux de vie familiale. Sous l'œil bienveillant du Chef de Maison et à l'écoute du Capitaine, chaque élève doit s'intégrer dans son groupe et se sentir responsable de sa Maison ; les élèves veillent à la propreté, au rangement, ils organisent des activités du soir et règlent entre eux les conflits et les problèmes.

C'est également aux Maisons de s'impliquer dans un projet humanitaire. Il s'agit dans la plupart des cas de soutenir une association caritative ou une ONG. Dans ce cadre, chaque Maison organise des campagnes d'information et de sensibilisation, ainsi que des manifestations et des actions pour collecter de l'argent.

Dans le but de s'investir dans la vie sociale locale, les élèves sont invités à réfléchir comment apporter concrètement de l'aide immédiate ou des moments de bien-être aux personnes démunies (actions dans la maison de retraite, soutien scolaire, etc.).

2.2. Des implications multiples dans la vie politique et sociale pour les élèves de la Schule Schloss Salem

La vie politique et sociale d'un élève à la Schule Schloss Salem est très différente de celle d'un élève à l'École des Roches. Hartmut Ferenschild, ancien responsable *marketing* à Salem, décrit les principales dimensions de la vie sociopolitique qui figurent dans le concept pédagogique :

1. [...] les élèves s'engagent sur le plan social, où ils se rendent disponibles aux problèmes et aux peines d'autrui et agissent par amour du prochain ;
2. [...] la vie en internat offre un champ d'actions politiques avec une multitude de fonctions, de commissions et [...] d'une constitution démocratique pourvue d'organes parlementaires législatifs et exécutifs.¹⁰

L'instruction sociale de Kurt Hahn débute tous les ans dès la rentrée scolaire par la traditionnelle lecture biblique du « Bon Samaritain ». Cette parabole reflète l'esprit de bienveillance et d'aide au prochain que Hahn veut transmettre aux futures générations.

Concrètement, chaque élève doit consacrer une partie de sa journée à l'entre-aide, aux *Dienste* (services) qui se déclinent en trois niveaux :

- au niveau de l'école : tâches ménagères, cuisine et entretien du jardin ;
- au niveau local : soutien scolaire, aide aux immigrés, visites à l'hôpital, engagement auprès de la Croix Rouge ou de pompiers, etc. ;
- au niveau international : projets humanitaires sur toute la planète (bâtir un dortoir à Ladakh afin que les enfants domiciliés loin de leur école puissent suivre une scolarité régulière, construire une maison de protection pour enfants errants, à Vârânasî, etc.).

La formation politique est vaste et variée et les élèves sont d'office inclus dans les débats et actions politiques. L'initiation à la vie politique comprend des conférences-débats réguliers, auxquels sont invités des personnalités et des spécialistes du monde politique pour instruire les élèves et pour discuter avec eux. En outre, il existe différentes institutions politiques, des Conseils et des Commissions, où siègent les élèves parfois même à huis clos, c'est-à-dire à l'exclusion des adultes. Depuis 1954 les Salémiens sont actifs au niveau international, par le biais des *Round Square Conferences* (RSC). Les RSC sont des conférences politiques et sociales organisées par un réseau d'établissements scolaires partenaires partout sur la planète. Aujourd'hui, les élèves débattent *via* visioconférences sur des sujets d'actualités ou mettent en œuvre des projets politiques ou humanitaires.

Faisant confiance et croyant à la force, à l'intelligence et à l'intégrité des élèves, la Schule Schloss Salem les pousse à une implication entière. Ni l'École des Roches ni l'École d'Humanité, nous allons le voir, ne s'investissent avec la même intensité dans la formation politique et sociale de ses élèves.

2.3. Des implications multiples dans la vie politique et sociale pour les élèves de l'École d'Humanité

La priorité de l'École d'Humanité n'étant pas la formation de dirigeants, les fonctions institutionnelles de gouvernance n'ont pas de sens. De ce fait, elles sont inexistantes.

Toutes les décisions importantes au sein de l'École d'Humanité sont discutées et prises en commun au sein de la Schulgemeinde, la commune scolaire, composée d'élèves et adultes, toutes nationalités et religions confondues. Il en est de même pour les tâches ménagères. Le personnel de ménage étant par principe inexistant, tous participent à la pause de nettoyage quotidienne et chaque élève est impliqué dans l'accomplissement de l'ensemble des tâches : service cuisine, nettoyage de la cour, des salles de classes, etc.

Dans l'esprit de l'égalité, tout en respectant la particularité, chacun doit s'investir avec sa richesse individuelle innée et cultivée, au service de son entourage.

L'absence de projets humanitaires et des services institutionnalisés à l'extérieur de l'école s'explique du fait que l'idée originelle consiste à apprendre dans un petit espace restreint et clos, dans un microcosme adapté à la portée des enfants et plus propice à leur développement politico-social. L'École d'Humanité étant conçue comme l'exemple-même d'une société phare à petite échelle, l'expansion de ce microcosme à un macrocosme, se produirait, selon Paul Geheeb, de façon naturelle et évolutive, lorsque les élèves quitteront l'école pour s'installer ailleurs. Grâce aux anciens camarades, porteurs de graines de cet idéal sociétal, ce microcosme pourrait étendre son espace jusqu'à devenir un macrocosme unique, englobant « la famille humaine » dans sa totalité :

« Chaque garçon et chaque fille apprend dans l'internat à vivre en tant que membre responsable d'une petite communauté, afin de servir plus tard comme Citoyen, avec tout son cœur [...]. Ainsi la nouvelle jeunesse doit rayonner bien au-delà du cadre de l'internat pour changer en profondeur la société humaine!¹¹ »

Pour une meilleure compréhension entre les nations et pour œuvrer en faveur de la paix dans le monde, une des priorités dans l'enseignement gehéebien est donnée à l'instruction des cultures et des histoires des peuples. Dans cet objectif, tous les samedis ont lieu les *Andachten*, les recueils sur des faits politiques, moraux ou sociaux. L'Andacht est un moment où toute la communauté se penche sur des faits sociopolitiques et historiques pour en débattre ensuite. Le terme *Andacht*, relève des pratiques chrétiennes et lie les deux dimensions cosmiques chères à Paul Geheeb, le terrestre et le céleste. Ce rapprochement entre les espaces divins et humains témoigne du détachement de Paul Geheeb de l'éphémère, de toute politique politicienne. La comparaison des trois internats permet de dire que la Schule Schloss Salem, qui laisse plus de liberté d'action aux élèves, présente désormais le programme politico-social le plus élaboré et diversifié.

Quant à l'École d'Humanité fondée sur le principe de la démocratie directe, on remarque de la part des élèves une réelle aisance pour la discussion, un esprit de compromis et une réflexion approfondie pour résoudre des conflits.

À l'École des Roches, en revanche, où les élèves ne disposent que d'un champ d'action politique et sociale restreint, les initiatives et actions prises par les élèves restent de faible envergure.

Conclusion

Pour conclure on peut dire que les écoles, dans leur fonctionnement actuel, ont indéniablement gardé l'héritage de leurs fondateurs. Les philosophies politico-sociales qui ont permis l'émergence des écoles restent vivaces encore actuellement dans le quotidien des écoles. Elles sont actualisées dans la vie ordinaire des établissements par la mise en œuvre de certaines pratiques pédagogiques qui correspondent à la vision citoyenne du monde.

Le programme pédagogique de l'internat est circonscrit à tout l'établissement. Dans la mesure où il concerne la vie journalière en communauté, certains principes pédagogiques généraux seraient envisageables, voire transférables à des écoles publiques où les élèves passent quasiment leur journée entière. Ainsi, mettre en œuvre très tôt des principes démocratiques nous semble être une leçon à tirer du fonctionnement des écoles d'élite privées. En effet, face à des problèmes actuels comme la protection de la planète, la paix dans le monde, l'équilibre entre l'hémisphère nord et l'hémisphère sud, nous savons aujourd'hui que seuls un comportement responsable et l'engagement sincère de tout-un-chacun peuvent apporter des embryons de solutions à ces enjeux complexes. Des avancées d'importance pour le bien-être de l'humanité se feront seulement par une mise en application concrète dans un système éducatif qui envisage des valeurs éducatives fortes.

De ce point de vue, les pratiques politiques et sociales, notamment les *Dienste* (les services) et les projets humanitaires de la Schule Schloss Salem ainsi que l'exercice de la démocratie directe de l'École d'Humanité pourraient être intéressants. L'action concrète avec un enjeu important stimule considérablement l'enthousiasme de prendre des responsabilités pour le bien commun. Les élèves se rendent bien compte du sérieux de leurs actes. De plus, le fait de concrétiser un projet en se donnant tous les moyens pour réussir, fortifie la confiance en soi et stimule la volonté de continuer dans la voie citoyenne.

Les exemples de l'École des Roches, de la Schule Schloss Salem ainsi que de l'École d'Humanité montrent que la formation à la citoyenneté et à la transmission des valeurs démocratiques sont possibles. Ainsi, l'apprentissage d'une citoyenneté démocratique pourrait être ancré dans les programmes de toutes les écoles.

Notes

1. Pour n'en citer que quelques-unes : Pierre de Chevigny, ancien représentant de la France à l'ONU ; les Princes Andrew et Charles de la couronne anglaise ; la Reine Sophia de Grèce ; Hildegard Hamm-Brücher, ancienne ministre allemande des affaires étrangères ; ainsi que Rajiv Gandhi, Premier ministre indien qui a succédé à sa mère Indira.
2. *École des Roches*, collège-lycée, brochure d'information de 23 pages, distribuée en 2010, p. 9.
3. Adolphe Ferrière, un des fondateurs majeurs du BIEN, établit et publia un programme fondamental, « Les 30 points qui font une école nouvelle », dans *Pour l'Ère nouvelle*, n° 15, avril 1925.
4. Les *Farbentragenden* se distinguaient de leurs camarades d'école ostensiblement par leurs tenues pourvues d'une barrette violette.
5. « Salem hat sich immer als Schule mit einem politischen Auftrag verstanden. Die Übernahme von Verantwortung, das Einüben in demokratische Verhaltensweisen, der Umgang mit an Funktionen gebundener Macht und der kritische Blick auf die Welt sind seit der Gründung der Schule immer wichtige Aspekte des Alltags gewesen. », <http://www.salemcollege.de/D6Politik.htm>, 15 septembre 2006.
6. Paul Geheeb, *École d'Humanité*, brochure bilingue (F-GB), 1939.
7. « Je mehr innerlich reiche und schöpferische Persönlichkeiten unter ihnen sind, desto stärkere und fruchtbarere Impulse zur Höherentwicklung der Gemeinschaftsatmosphäre werden von ihnen ausgehen. » Paul Geheeb, *École d'Humanité*, Goldern-Hasliberg, s. d., p. 3.
8. Georges Bertier, *Pour l'Ère nouvelle*, octobre 1925.
9. Nathalie Duval, 2006, p. 25.
10. « 1. [...]die Schüler [engagieren sich] sozial, [sind] für die Probleme und Nöte anderer da, [üben] praktische Nächstenliebe; 2. [...] Politische Handlungsfelder bietet das Internatsleben mit einer Vielfalt von Ämtern und Gremien und einer [...] demokratischen Verfassung mit parlamentarisch-legislativen und exekutiven Organen; [...] » Hartmut Ferenschild, *Verantwortlich handeln lernen in den Salemer Diensten. Die Renaissance einer alten pädagogischen Idee*, discours du 2 février 2004 à la Schule Schloss Salem.
11. « Jeder Jüngling, jedes Mädchen lernt im Landerziehungsheim, als verantwortungsvolles Glied einer kleinen Gemeinschaft zu leben, um als Staatsbürger später mit voller Hingabe [...] zu dienen. So soll die neue Jugend weit über den Rahmen ihrer Heime hinaus wirken zur völligen Umgestaltung der menschlichen Gesellschaft. » Paul Geheeb, « Die Odenwaldschule im Lichte der Erziehungsaufgaben der Gegenwart » (1930), in: Eva Cassirer (dir.), *Erziehung zur Humanität. Paul Geheeb zum 90. Geburtstag*, Heidelberg, 1960, pp. 131-154.

Références bibliographiques

- BERTIER, G. Comment former des chefs, Capitaine et chef de patrouille ? *JER*, 1922, pp. 25-32.
- DEMOLINS, E. *À quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons?* Paris, Firmin-Didot, 2^e édition, s.d., 1897.
- DEMOLINS, E. *École des Roches*. Paris, Firmin-Didot, 1903.
- DUVAL, N. *L'École des Roches, une « école nouvelle » pour les élites (1899-2006)*, thèse de doctorat, Paris, 2006.
- ÉCOLE DES ROCHES, *Internat mixte international, l'école privée la plus célèbre de France pour les adolescents du monde entier*, dépliant d'information de 8 pages, s. d., distribué en 2010.
- ÉCOLE DES ROCHES, *École des Roches, collège-lycée*, brochure d'information de 23 pages, s. d., distribuée en 2010.
- FERENSCHILD, H. *Verantwortlich handeln lernen in den Salemer Diensten. Die Renaissance einer alten pädagogischen Idee*, discours du 2 février 2004 à la Schule Schloss Salem.

- GEHEEB, P. «Die Odenwaldschule im Lichte der Erziehungsaufgaben der Gegenwart» (1930), in Cassirer, E. (dir.), *Erziehung zur Humanität. Paul Geheeb zum 90. Geburtstag*. Heidelberg, 1960, pp. 131-154.
- GEHEEB P. *École d'Humanité*, brochure bilingue (F-GB), 1939.
- GEHEEB, P., *École d'Humanité*. Goldern-Hasliberg, s.d., après 1946.
- HAHN, K. *Erziehung zur Verantwortung. Reden und Aufsätze*. Stuttgart, Klett, 1958.
- KNOLL, M. (dir.), *Kurt Hahn. Erziehung und die Krise der Demokratie*. Stuttgart, Klett-Cotta, 1986.
- LETZ-DELANNETTE C. « Deviens qui tu es! » L'Image de l'Homme à l'École du Château Salem (Schule Schloss Salem) et l'École d'Humanité, dans Bellarbre, J. ; Letz-Delannette C. et d'autres (sous la direction), *Regards Croisés sur l'identité et l'altérité dans les Sciences de l'homme et de la société*. Limoges, Pulim, 2011, pp. 59-72.

Resumen

La École des Roches en Francia, la Schule Schloss Salem en Alemania, y la École de l'Humanité, en Suiza, son internados privados que han nacido del movimiento de la educación nueva. Buscando mejorar y humanizar la sociedad, así como el trabajo en favor de la paz mundial, basan sus conceptos pedagógicos en una educación global y dan prioridad a la formación del Ciudadano del mundo. En esta perspectiva, la formación política y social es un elemento fundamental.

En este artículo, se compara, utilizando los ejemplos de estas escuelas, tres modelos de educación para la ciudadanía mediante un «análisis cruzado» de su modo de funcionamiento con el fin de determinar sus semejanzas y diferencias.

Los resultados demuestran que cuanto más los estudiantes están implicados en funciones estructuradas de responsabilidad, y cuanto más autonomía tienen para la realización de proyectos reales, más desarrollan su sensibilidad hacia los demás y su medio ambiente.

Palabras-clave: Ciudadano del mundo – Educación para la democracia – Schule Schloss Salem – École de l'Humanité – École des Roches – Nuevas escuelas

Abstract

The Ecole des Roches (Roches School) in France, the Salem College in Germany, and the Ecole d'Humanité (Humanity School) in Switzerland are private boarding schools which were born out of the new education fellowship (NEF). Concerned with improving and humanizing society, as well as working in favor of world peace, they have based their pedagogical concepts on a global education by showcasing the World Citizen. In this perspective, political and social training is a fundamental element.

This article compares, using the examples of these schools, three models of civic education by using a «crossed analysis» of their mode of operation in order to determine their similarities and differences.

The results demonstrate that the more a student is implicated in structured roles of responsibility, the more he or she exercises autonomy in undertaking real projects, and the more developed his or her sensibility is towards others and the environment.

Keywords: World citizen, Citizenship – Democracy education – Schule Schloss Salem – École d'Humanité – École des Roches – New education fellowship

Resumo

L'École des Roches, em França, a Schule Schloss Salem, na Alemanha, e a École de l'Humanité, na Suíça, são internatos privados que nasceram do movimento da educação nova. Preocupados em melhorar e humanizar a sociedade, assim como em trabalhar para a paz no mundo, baseiam as suas concepções pedagógicas numa educação global e dão prioridade à formação do Cidadão do mundo. Nesta perspectiva, a formação política e social é um elemento fundamental.

Neste artigo, compara-se, com o exemplo destas escolas, três modelos de educação para a cidadania através de uma «análise cruzada» do seu modo de funcionamento, a fim de se compreenderem as suas semelhanças e diferenças.

Os resultados mostram que, quanto mais os alunos estiverem envolvidos em funções de responsabilidades estruturadas e quanto mais autonomia tiverem para levar a cabo projectos reais, mais desenvolverão a sensibilidade em relação ao outro e ao meio ambiente.

Palavras-chave: Cidadão do mundo – Educação para a democracia – Schule Schloss Salem – École de l'Humanité – École des Roches – Escolas novas